



TERPSICHORE
2016



REVUE DE PRESSE
2016



TERPSICHORE

2016



Sommaire

- Présentation du festival 2
- Partenariats médias 3
- Achats publicitaires 10
- Presse télévisée et radio 11
- Presse écrite et médias en ligne 17
- Journalistes présents sur le festival 44
- Contacts 46

Présentation du festival

Terpsichore est le premier festival de musique Renaissance et baroque à Paris. Depuis 2014, cet événement s'impose désormais comme un rendez-vous incontournable pour les mélomanes avertis mais aussi pour les amateurs. C'est une occasion unique de découvrir dans les meilleures conditions ce répertoire inépuisable. Trois lieux historiques parisiens sont désormais associés à ce festival : la Salle Erard, lieu mythique du XIX^{ème} siècle, le Temple de Pentemont et l'Église Saint-Louis-en-l'Île. L'acoustique remarquable de chaque édifice est valorisée par une programmation choisie et parfaitement adaptée.

La volonté de Skip Sempé, directeur artistique de Terpsichore, est d'apporter une forme d'excellence, de qualité, de découvertes et de fantaisie à cette manifestation. Sa passion et son expertise l'ont toujours amené à exercer et à développer plusieurs fonctions : claveciniste, chambriste, chef d'orchestre, directeur artistique du label Paradizo, mais aussi pédagogue, conférencier et musicologue. Il a notamment collaboré avec les meilleurs facteurs de clavecins actuels. En 2014, c'est donc tout naturellement que la direction artistique d'un festival s'est présentée à lui. Depuis, il n'a eu de cesse d'offrir au public une programmation audacieuse avec des artistes d'exception, tels que le contreténor Valer Sabadus, la soprane Hana Blažíková, les clavecinistes Pierre Hantaï et Jean Rondeau, le hautboïste Jasu Moisio, le flûtiste Julien Martin et le gambiste Josh Cheatham, tout comme le Collegium Vocale Gent, le Huelgas Ensemble avec Paul Van Nevel, l'Ensemble Masques avec Olivier Fortin, Mala Punica avec Pedro Memelsdorff, Les Voix Humaines, le Helsinki Baroque Orchestra - qui s'est produit pour la première fois en France – et bien sûr son propre ensemble Capriccio Stravagante, à dimensions variables.

Inspiré par les récits de voyageurs d'outre-Manche en quête d'échanges, de savoirs et d'idées, Terpsichore 2016 a rapproché les répertoires anglais et italien composés entre le XIV^{ème} et le XVIII^{ème} siècle. Le Grand Tour produit par l'Ensemble Masques a inauguré les festivités de cette édition dans la Salle Erard, acquise à la musique de chambre pour deux week-ends ; l'église Saint-Louis-en-l'Île et le temple de Pentemont ont accueilli quant à eux le répertoire vocal et les grands effectifs.

un événement
Télérama

Parution dans le magazine hebdomadaire Télérama Sortir les 7 et 28 septembre 2016,
puis annonce parue dans la newsletter adressée aux abonnés (170 000) et Jeux-
concours sur le site de Télérama le 14/09/16

TERPSICHORE
2016

17 septembre - 16 octobre 2016

**PAYSAGES ANGLAIS
ET ITALIENS**

10 Concerts
dans des lieux historiques
et à découvrir au centre de Paris

Programmation & Billetterie :
www.terpsichoreparis.com

MECENARP
FIGARO SCOPE
CONCERT CLASSIC .com
un événement Télérama
La terrasse
M. NOUS PARIS
Musée de la Ville de Paris

FIGARO SCOPE

Parution dans le magazine hebdomadaire Figaroscope le 7 et le 21 septembre et le 5 octobre 2016.

FIGARO
SCOPE présente



TERPSICHORE
2016

**PAYSAGES ANGLAIS
ET ITALIENS**

10 Concerts
dans des lieux historiques
et à découvrir au centre de Paris

Capriccio Stravagante
Collegium Vocale Gent
Ensemble Masques
Huelgas Ensemble
Vox Luminis
Mala Punica
Résonances Consort
Les Voix Humaines
Capriccio Stravagante Viols

Programmation & Billetterie
www.terpsichoreparis.com

17 septembre - 16 octobre 2016

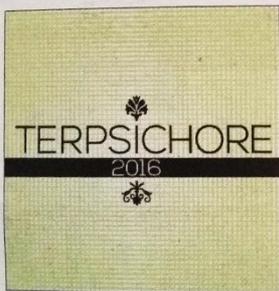
MECENARP
FIGARO SCOPE
CONCERT CLASSIQUE
com

et en partenariat avec
Telerama
La terrasse

ANOUS PARIS
Musique

A NOUS PARIS

Parution dans le journal hebdomadaire A Nous Paris le 12 septembre, le 3 et le 10 octobre 2016, puis offre « Bon Plan » dans le magazine et sur le site, parue le 26 septembre 2016.



Concert Venezia Stravagante
Le 10 octobre à 20h30 à l'Eglise Saint-Louis-en-l'Île
 Assistez à une soirée vénitienne du 17^e siècle dans le cadre de la troisième édition du festival Terpsichore. Le Capriccio Stravagante et l'ensemble vocal Vox Luminis de Lionel Meunier font revivre cette fête avec des canzones, musiques de danse et madrigaux de Monteverdi, Gabrieli, Vecchi et leurs contemporains.
www.terpsichoreparis.com
10 X 2 places à gagner pour le 10/10



PAYSAGES ANGLAIS ET ITALIENS

10 Concerts dans des lieux historiques et à découvrir au centre de Paris

Capriccio Stravagante / Collegium Vocale Gent
Ensemble Masques / Huelgas Ensemble
Vox Luminis / Mala Punica
Résonances Consort / Les Voix Humaines
Capriccio Stravagante Viols

Programmation & Billetterie
www.terpsichoreparis.com

10 OCTOBRE 2016 / BONS PLANS
VENEZIA STRAVAGANTE

< RETOUR

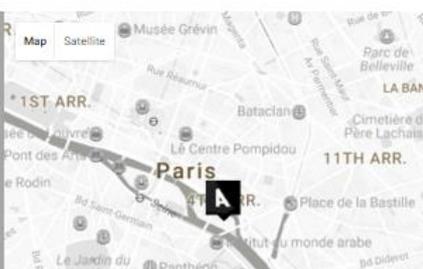
10 x 2 places à gagner

à l'Eglise Saint-Louis-en-l'Île

Assistez à une soirée vénitienne du 17^e siècle dans le cadre de la troisième édition du festival Terpsichore. Le Capriccio Stravagante et l'ensemble vocal Vox Luminis de Lionel Meunier font revivre cette fête avec des canzones, musiques de danse et madrigaux de Monteverdi, Gabrieli, Vecchi et leurs contemporains.

Plus d'informations [ICI](#)

www.terpsichoreparis.com



INFOS

LIEU

L'Eglise Saint-Louis-en-l'Île
 19 Rue Saint-Louis en l'Île
 75004 Paris

HORAIRES

20h30



17 septembre - 16 octobre 2016

PAYSAGES ANGLAIS ET ITALIENS

10 Concerts dans des lieux historiques et à découvrir au centre de Paris

Capriccio Stravagante
Collegium Vocale Gent
Skip Sempé
Ensemble Masques
Olivier Martin
Huelgas Ensemble
Paul Van Nevel
Vox Luminis
Lionel Meunier
Mala Punica
Pedro Memelsdorff
Résonances Consort
Julien Martin
Les Voix Humaines
Charles Daniels
Capriccio Stravagante Viols



Programmation & Billetterie
www.terpsichoreparis.com

CD du Festival Venezia Stravagantissima
Capriccio Stravagante
Renaissance Orchestra
Skip Sempé

SORTIE SEPTEMBRE 2016



Envoi d'un emailing géolocalisé à plus de 4000 contacts sur Paris et apparition dans l'agenda en ligne de concertclassic.com



TERPSICHORE
2016

17 septembre - 16 octobre 2016

PAYSAGES ANGLAIS ET ITALIENS

10 Concerts dans des lieux historiques
et à découvrir au centre de Paris

Capriccio Stravagante
Collegium Vocale Gent
Ensemble Masques
Huelgas Ensemble
Vox Luminis
Mala Punica
Résonances Consort
Les Voix Humaines
Capriccio Stravagante Viols

Programmation & Billetterie :
www.terpsichoreparis.com



Programme des concerts




Crédits photos

Capriccio Stravagante & Collegium Vocale Gent © Jean-Baptiste Millot

Ensemble Masques © Franck Fenille

 Share
  Tweet
  Forward



Enregistrement de trois concerts par **France Musique** pour diffusions ultérieures dans l'émission « Le concert du soir »

26/9, Purcell / Capriccio Stravagante & Collegium Vocale Gent : diffusion à confirmer

6/10, The Eton Choirbook / Huelgas Ensemble : diffusion le 17 janvier 2017

10/10, Venezia Stravagantissima / Capriccio Stravagante & Vox Luminis : diffusion le 31 janvier 2017



CONCERTS

Le concert du soir

Par **Producteurs en alternance**
du lundi au samedi de 20h à 22h **MUSIQUE CLASSIQUE**



CONCERTS

1h 58mn

Mardi 17 janvier 2017

L'ensemble Huelgas chante le Livre de chœur d'Eton

Ce livre de chœur contient le répertoire religieux de la période des Tudoret provient du Eton College à Windsor, où il est toujours conservé à ce jour.



CONCERTS

1h 58mn

Mardi 31 janvier 2017

Venezia Stravagantissima - une soirée de concert à Venise au début du XVIIè siècle

Et si vous passiez votre soirée dans un palais vénitien ? Avec le Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra de Skip Sempé en collaboration avec

Annonce du festival sur le site de France Musique

<https://www.francemusique.fr/evenements/festival-terpsichore-2016-paysages-anglais-et-italiens>

Accueil > Événements > Festival Terpsichore 2016 : Paysages anglais et italiens

Du 17 septembre au 16 octobre 2016

Festival Terpsichore 2016 : Paysages anglais et italiens



Après le succès des éditions 2014 et 2015, la programmation 2016 continue à faire voyager dans le temps en revisitant des répertoires majoritairement anglais et italien : des Lachrimae de John Dowland aux Anthems & Fantazias de Purcell et de Johannes Ciconia à la Venezia Stravagantissima, en passant par un Grand Tour musical à travers l'Europe du XVIII^{ème} siècle. Au programme, 10 concerts dans des lieux historiques à découvrir au centre de Paris, du 17 septembre au 16 octobre 2016.



Festival Terpsichore 2016 : Paysages anglais et italiens

En valorisant un patrimoine musical peu connu et en jouant dans des lieux historiques de la capitale, le directeur artistique **Skip Sempé**, claveciniste et chef d'orchestre, communique sa passion pour la **musique ancienne** en offrant une vision de l'interprétation basée sur la **tradition de la rhétorique**.

La Terrasse

Parution dans le numéro de septembre 2016 de La Terrasse.

TERPSICHORE
2016

17 septembre - 16 octobre 2016

PAYSAGES ANGLAIS ET ITALIENS

10 Concerts dans des lieux historiques
et à découvrir au centre de Paris

Capriccio Stravagante
Collegium Vocale Gent
Ensemble Masques
Huelgas Ensemble
Vox Luminis
Mala Punica
Résonances Consort
Les Voix Humaines

Programmation & Billetterie :
www.terpsichoreparis.com

MICENAPAR
FIGARO
SCOPE
lefigaro.com
NOUS PARIS
CONCERT
classique
com
La Terrasse



Quarante spots diffusés en amont et pendant le festival sur **Radio Classique** avec un quart de page dans le magazine **Classica**.

Achats publicitaires



Resmusica

Insertion d'une annonce pour le festival dans la Newsletter mensuelle (le 7 septembre)

Insertion de l'annonce sur le site pendant 1 semaine (semaine du 12 septembre)

Insertion dans le fil d'info de la version mobile, le jour de parution sur le site

Partage sur les réseaux sociaux : Facebook et Twitter (1ère semaine de septembre)

cadences

Cadences

Annonce dans le double numéro de septembre-octobre



Crescendo Magazine (Belgique)

Bannière sur le site du magazine durant toute la période du festival

CULTUREBOX

16/09 : CultureBox (France télévision) : Sujet d'ouverture réalisé par Lorenzo Ciavarini. Interview/portrait de Skip Sempé.

Skip Sempé dévoile "Terpsichore" : pendant un mois la musique ancienne se joue dans un Paris d'exception

Par **Lorenzo Ciavarini Azzi**  Journaliste, responsable de la rubrique Classique de Culturebox

Mis à jour le 06/12/2016 à 06H30, publié le 16/09/2016 à 18H55



Skip Sempé, claveciniste et chef d'orchestre, assis près du célèbre petit clavecin rouge qui appartenait à Gustav Leonhardt. © Lorenzo Ciavarini Azzi/Culturebox

96
PARTAGES



PARTAGER



TWEETER



PARTAGER



EMAIL

Cela se passe dans des lieux intimistes et historiques de la capitale, Temple de Pentemont, Saint-Louis en l'Île ou Salle Erard et à des prix modérés. Une plongée dans la musique ancienne, de Ciconia (14e siècle) à Purcell (17e) ou à Telemann (18e). C'est Terpsichore (17 septembre - 16 octobre), festival animé avec fougue et grande ouverture par le chef et claveciniste Skip Sempé. Rencontre.

Un Américain à Paris. Musicien, et non des moindres. Claveciniste respecté, devenu chef d'orchestre seulement après ses 50 ans, Skip Sempé promène sa passion et sa tête chercheuse de siècle en siècle, de la musique du Moyen-Âge au 18e siècle finissant. Ancien élève du maître hollandais du clavecin Gustav Leonhardt, dont il conserve l'illustre petit clavecin rouge, Skip Sempé est également durablement marqué par le flûtiste et chef Frans Brüggen (lui aussi néerlandais) et par Nikolaus Harnoncourt, le chef autrichien qui s'est éteint en mars dernier.



Skip Sempé fin août 2016. © Lorenzo Ciavarini Azzi/Culturebox

Son crédo, vivre sa passion pour la musique ancienne en toute indépendance avec l'ensemble "Capriccio Stravante" qu'il a fondé il y a trente ans et surtout dans une grande liberté. "Le luxe de la vie c'est de ne pas avoir trop de contraintes. C'est quelque chose qu'on s'impose à un certain moment", aime-t-il répéter. Dans cet esprit, depuis deux ans, grâce au financement généreux d'un mécène resté discret, il anime un festival tout entier tourné sur la musique ancienne dans des lieux historiques de Paris. Du 17 septembre au 16 octobre, dix concerts, animés par différents solistes et ensembles (parmi lesquels Collegium Vocale Gent – celui de Philippe Herreweghe, Capriccio Stravagante, Huelgas Ensemble, Vox Luminis, Ensemble Masques) tendant à valoriser au maximum un patrimoine peu connu.

"Terpsichore", à partir du 17 septembre, c'est une grande fête de la musique ancienne à Paris. Sa particularité ?

C'est de retrouver un certain esprit en réinvestissant quelques lieux de Paris, des églises notamment, qui se prêtent idéalement à des concerts de musique ancienne de haut niveau, et qui pourtant étaient un peu boudés.

Pourquoi ?

Parce que depuis environ vingt ans, les ensembles prestigieux de musique médiévale, renaissance et baroque ont préféré les grandes salles, Théâtre des Champs Elysées, Salle Pleyel, Philharmonie. Nous aussi y avons joué, avouons-le. Mais voilà, le festival Terpsichore est né de ce désir de refaire de la musique sacrée dans des églises comme le Temple de Pentemont ou Saint-Louis en l'Île. Ensuite, il fallait un lieu un peu magique, et même mystique, question acoustique, accueil et "feeling", pour la musique de chambre. Et c'est la Salle Erard : un lieu exceptionnel, mais qui ne peut contenir que 170 places. Seul un mécénat conséquent nous a permis de l'obtenir.

Telemann - Quatuor Parisien / Modéré - Capriccio Stravagante



Troisième saison de Terpsichore, avec pour thématique cette année, le répertoire anglais et italien...

Le thème ne couvre en réalité qu'une partie des soirées. La première édition collait à l'année Rameau ; la deuxième édition, l'année dernière, était liée à Bach et la musique allemande. [Alors cette année l'Italie et l'Angleterre sont à l'honneur](#). Ensemble, parce que les deux pays ont eu tellement d'échanges dans l'histoire ! C'est important sur le plan musical : l'échange des luthiers, des instrumentistes, la présence des compositeurs italiens du 16e siècle au service de la Couronne d'Angleterre. Pensons aussi à ce que Purcell doit au continent ! C'est drôle de dire tout cela quelques mois après la décision du Brexit (rires) ! Un vote qui évoque toujours cette question : cette île vit-elle dans le désintérêt du reste de l'Europe ou au contraire sait-elle profiter du continent ? Pour ses talents, pour la fantaisie, pour l'échange culturel mais aussi monétaire, pour le business, etc.

Revenons à la musique : une autre spécificité de votre travail de programmeur est la valorisation d'un patrimoine musical oublié, avec des compositeurs comme par exemple ce Johannes Ciconia, illustre inconnu...

C'est vrai qu'il y a une partie de notre programmation qui est difficile à écouter en concert en temps normal. Mais cela s'explique : pendant quatre décennies, de 1960 à 1990, les maisons de disque et les ensembles de musique ancienne étaient les plus grands diffuseurs de ce répertoire, ils étaient très performants. Mais à partir de l'an 2000 environ, ce même répertoire est apparu comme risqué, et ça a été la dégringolade chez les maisons de disque. Les organisateurs de concerts ont aussitôt suivi. Or, la musique de chambre est une expression et une esthétique, qui sont très faciles à détruire, à tuer. On décide par exemple que 350 personnes, pour un quatuor à cordes, ou même 500 personnes, ce n'est pas un public. Il faut atteindre les 900 places, 1200 places. Il y a une certaine fantaisie et un sens du risque qu'on ne pratique presque plus.

Qu'est-ce qui vous guide dans votre travail de transmission ?

Ce n'est pas la musique elle-même, ce ne sont pas non plus les compositeurs : non, ce sont les musiciens, sans lesquels le compositeur ne peut pas vivre. Ces musiciens dépendent de leur instrument, et c'est pour ça que j'ai une telle relation fétiche à la lutherie. J'ai été violoncelliste, flûtiste à bec, j'ai joué la harpe, j'ai joué de la vièle, j'ai joué beaucoup d'instruments avant de tout abandonner pour le clavecin. Parce que seulement sur le clavecin j'ai eu le sentiment de pouvoir faire des choses extraordinaires. J'ai trouvé un tel enchantement ! C'est vrai que c'était également lié au type de clavecin fabuleux que j'avais.

Le petit clavecin rouge qui est chez vous et qui appartenait au grand interprète Gustav Leonhardt ?

Oui, notamment. L'héritage des instruments de Gustav Leonhardt a été géré par sa famille. Lui a simplement laissé l'indication que "ses clavecins étaient pour ses amis clavecinistes". Les trois grands "deux claviers", les plus importants, sont maintenant à Pierre Hantaï, Olivier Fortin et moi.

Plusieurs ensembles et chefs interviennent au festival Terpsichore, et vous-mêmes allez diriger quelques concerts. Revenons sur ce rôle de chef, assez récent chez vous. Comment le concevez-vous ?

Je suis chef depuis peu. Au contact de plusieurs ensembles comme Collegium Vocale Gent et sous l'impulsion de Raphaël Pichon, pourtant beaucoup plus jeune que moi, je m'y suis mis, laissant le clavecin à un autre musicien de l'ensemble. Mais je n'ai jamais rêvé de l'être, parce que dans ma conception, un chef d'orchestre veut un pouvoir absolu et une espèce de "control freak" sur ses musiciens, disons même sur les autres êtres humains.



Or, Frans Brüggen m'a beaucoup influencé. Lui non plus n'en avait pas rêvé, il n'a pas eu de formation adaptée et il s'est finalement lancé, mais avec cette ambition : être un musicien parmi les musiciens. Le rôle de chef, je le conçois aujourd'hui comme un animateur. Et je repense à Brüggen : je l'ai beaucoup observé dans ses séances de travail dans des églises avec son « Orchestre du 18e siècle » pendant les quatre années où je vivais à Amsterdam (et où j'avais pour voisin Leonhardt) : c'était un anti-chef ! Je m'y réfère toujours.

Festival Terpsichore

Paris, du 17 septembre au 16 octobre 2016



4 émissions avec Lionel Esparza : *Classic Club*

13/09 : Skip Sempé, Directeur artistique du festival Terpsichore qui fête aussi cette année les 30 ans de son ensemble Capriccio Stravagante (26 septembre et 10 octobre)
<https://www.francemusique.fr/emissions/classic-club/skip-kuijk-6117>

5/10 : Paul Van Nevel, Huelgas Ensemble, pour le concert du jeudi 6 octobre à 20H30 au Temple de Pentemont
<https://www.francemusique.fr/emissions/classic-club/d-un-imaginaire-l-autre-5658>

10/10 : Pedro Memelsdorff, Ensemble Mala Punica pour le concert du 11 octobre à 20H30 au Temple de Pentemont
<https://www.francemusique.fr/emissions/classic-club/de-l-avant-garde-au-moyen-age-5638>

12/10 : Thomas Dunford, qui joue le 16 octobre à la salle Erard avec Capriccio Stravagante Viols et Josh Cheatham
<https://www.francemusique.fr/emissions/classic-club/un-regard-sur-couperin-5597>

oooooooo

22/09 : Allegretto : Denisa Kerschova – annonce du festival + jeu pour les auditeurs (2X5 places) pour le concert du 26/09.
<https://www.francemusique.fr/emissions/allegretto/le-programme-musical-de-denisa-kerschova-semaine-flamande-4-5-5864>

5/10 : Allegretto : Denisa Kerschova – annonce du festival + jeu pour les auditeurs (2X5 places) pour le concert du 11/10.
<https://www.francemusique.fr/emissions/allegretto/le-programme-musical-de-denisa-kerschova-marcel-proust-3-5-5684>



15/09 : *Tous Classiques* : « le Kiosque » dans l'émission de Christian Morin a été consacré au festival Terpsichore. (20mn d'antenne)

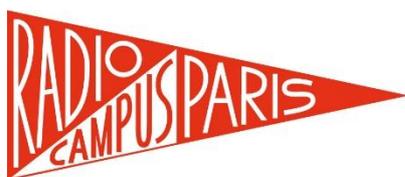
7/10 : interview de Lionel Meunier diffusée le dans *Le journal du Classique*, présenté par Laure Mezan



Radio du réseau autoroutier de la moitié ouest de la France, englobant Paris / île de France.

25/09 : Emission *Tempo* présentée par Charlotte Latour diffusée plusieurs fois dans la semaine.

<http://www.radiovinciautoroutes.com/fr/article/skip-sempe-0>



Radio qui vise un public de 18 à 25 ans

10/10 : Campus 14H, sujet réalisé par Abeline Majorel

<https://www.facebook.com/lareveleradiocampus/>

CLASSICA

1/09 : magazine de septembre, rubrique A ne pas manquer - une page consacrée à Skip Sempé et le festival Terpsichore. Interview réalisée par Vincent Borel.

À NE PAS MANQUER

Skip Sempé

L'AVENTURE AU-DELÀ DES MURS

Militant de la cause baroque, ce grand interprète de Rameau et de Couperin dirige depuis 2014 le festival Terpsichore. Pour sortir des sentiers battus.



MARCO BONGERRE

Dans la galaxie baroque, Skip Sempé reste une personnalité singulière. Ce magnifique interprète de Rameau et Couperin, directeur de l'ensemble Capriccio Stravagante et créateur du label Paradizo, est un habitué des chemins de traverse.

Depuis 2014, il dirige à Paris le festival Terpsichore. Cette troisième édition a pour thème « Paysages anglais et italiens » lesquels s'afficheront dans dix lieux inattendus. Car, pour ce claveciniste émérite, « la musique baroque ne cesse de passionner. Le répertoire reste pourtant trop déterminé par les choix des agents et des labels qui n'osent pas sortir des sentiers battus, pour ne pas dire rebattus. Or les gens sont bien plus aventureux que ce qu'imagine le marketing. En fait, je trouve qu'il n'y a pas assez de concerts destinés à des répertoires autres ».

Selon Sempé, on peut cependant noter une évolution du public depuis quelques années. « Pour les plus jeunes, nos concerts riment avec découverte : artistes, répertoire, lieux... Pour les plus âgés, ou pour les initiés, c'est un retour aux sources. Les plus grands ensembles investissaient jadis des lieux historiques. Mais à

Paris leur jauge est parfois petite. Cela explique qu'ils aient été délaissés par la plupart des organisateurs. Une autre façon d'élargir l'audience est de nous programmer dans le cadre des Journées du Patrimoine. Cette année nous aurons ainsi un concert de l'Ensemble Masques, intitulé The Grand Tour, à la salle Erard ».

Militant de la cause baroque depuis ses débuts, notamment chez Deutsche Harmonia Mundi, Skip Sempé choisit de rester fidèle au CD, à l'heure du streaming et du téléchargement. « Il faut défendre la musique et sa diffusion, ainsi que les artistes qui la produisent. L'amateur, c'est à dire le consommateur, possède le dernier mot quant au format souhaité, matériel ou non. Pour l'instant, je crois qu'il reste profitable de produire des CDs. J'ai divers projets ambitieux avec le Capriccio Stravagante. Les 24 Violons dans un répertoire comprenant des messes de la Renaissance, des œuvres du baroque français et des œuvres de la famille Bach. Au disque, nous obérons aussi aux "lois du marché" en proposant des opéras baroques sans décor ni mise en scène, tout en garantissant au public un spectacle de haute lisse ».

Vincent Borel

➔ Paris, Festival Terpsichore, du 17 septembre au 16 octobre

2/09 : article écrit par Sophie Bourdais :

<http://www.telerama.fr/musique/musique-classique-moisson-de-festivals-de-rentree-et-d-automne,146769.php>

Musique classique : moisson de festivals de rentrée et d'automne

Sophie Bourdais Publié le 01/09/2016. Mis à jour le 06/09/2016 à 10h25.

(...)

Terpsichore 2016

Créé et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre Skip Sempé, le festival de musique baroque Terpsichore continue de s'épanouir dans quelques lieux historiques du centre de Paris : la salle Erard, l'église Saint-Louis-en-l'Île et le temple de Pentemont abriteront les « Paysages anglais et italiens » de l'édition 2016.



Notre pioche :

17 septembre : Le « Théâtre musical de Telemann » revit grâce à l'ensemble Masques et à la violoniste Cecilia Bernardini.

26 septembre : *Purcell, Anthems & Fantazias*, sous la direction de Skip Sempé, et avec l'ensemble Capriccio Stravagante et le Collegium Vocale Gent.

10 octobre : *Venezia Stravagantissima*, qui a fait l'objet d'un enregistrement réédité par Alpha Classics, convoque Capriccio Stravagante et l'ensemble Vox Luminis de Lionel Meunier pour une vraie fête vénitienne.

Du 17 septembre au 16 octobre à Paris (75). [Tout le programme.](#)

07/09 : interview avec Skip Sempé par Jean Lukas dans le numéro de septembre de La Terrasse et sur le site du magazine.

3 QUESTIONS À SKIP SEMPÉ

PARIS
FESTIVAL TERPSICHORE / MUSIQUE BAROQUE

LE PARIS BAROQUE DU FESTIVAL TERPSICHORE

Il y a deux ans, le claveciniste, chef d'orchestre et musicologue américain Skip Sempé donnait naissance à Paris à un nouveau festival voué à l'exploration des musiques anciennes. Les dix concerts de son nouveau voyage dans le temps, au milieu de paysages musicaux anglais et italiens, sont proposés dans de remarquables lieux historiques comme la mythique Salle Érard, le Temple de Pentemont et l'église Saint-Louis-en-l'Île.

Quel est le projet de ce festival ?

Skip Sempé : L'idée de pouvoir présenter des concerts au centre de Paris, dans divers lieux historiques, m'a séduit. J'ai tout de suite eu envie de refaire vivre un certain nombre d'endroits de la capitale propices au concert où, autrefois, de grands musiciens et ensembles se produisaient, et qui aujourd'hui sont devenus, pour la plupart, inconnus du public.

Qu'apporte à l'interprète que vous êtes la mise en œuvre d'un festival ?

Skip Sempé : La sélection du répertoire et des artistes est certainement la partie qui m'intéresse le plus et qui reflète une grande partie du musicien que je suis. L'idée d'établir un programme axé sur un répertoire dit « grand public » est aux antipodes de mes convictions. Par expérience, je peux assurer que la clé d'une réussite

© Marco Borggreve



Skip Sempé.

réside dans l'interprétation vivante de la musique. Le public est souvent prêt à aller beaucoup plus loin qu'on ne le pense. Dans cette programmation, j'apprécie de pouvoir travailler avec des musiciens et ensembles de qualité dont le Collegium Vocale Gent, Le Huelgas Ensemble, l'Ensemble Masques, Mala Punica, Les Voix Humaines...

Cette édition 2016 sera l'occasion de célébrer les 30 ans de votre ensemble Capriccio Stravagante. Quelle voie spécifique avez-vous souhaité explorer avec cette formation ?

“LE PUBLIC EST SOUVENT PRÊT À ALLER BEAUCOUP PLUS LOIN QU'ON NE LE PENSE.”

SKIP SEMPÉ

Skip Sempé : Une voie de liberté, d'originalité et surtout qui ne copie jamais le travail des autres. Initialement considérée comme discutable sur le plan artistique et « un peu exagérée » sur le plan musical, la particularité du Capriccio Stravagante s'est progressivement transformée en une nouvelle norme d'interprétation. Pour moi, ainsi que pour les musiciens qui m'entourent, les interprétations réussies sont celles dans lesquelles prime l'engagement.

Propos recueillis par Jean Lukas

Du 17 septembre au 16 octobre à Paris.
Skip Sempé en concert (*Anthems & Fantazias* de Purcell, avec le Capriccio Stravagante et le Collegium Vocale Gent) : église Saint-Louis-en-l'Île, 19 rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris. Lundi 28 septembre à 20h30.
Tél. 01 88 95 24 72. Places : 15 à 35 €.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

12/09 : article écrit par Alain Cochard :

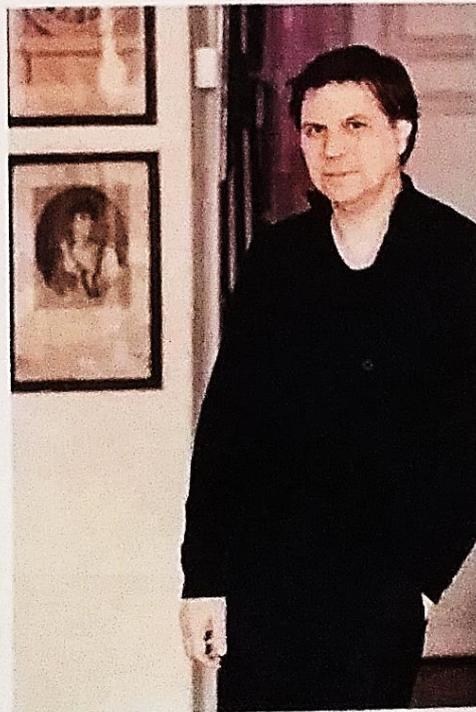
baroque

3^e Festival Terpsichore



Olivier Fortin et l'ensemble Masques © David Samyts

Depuis 2014, la rentrée permet aux mordus de baroque de se plonger dans la riche programmation du Festival Terpsichore, dont on doit l'initiative au claveciniste Skip Sempé. C'est à un grand voyage dans la musique européenne qu'invite la 3^e édition de la manifestation. Le ton est donné dès samedi (à 16 h), dans l'acoustique idéale de l'intimiste salle Érard, avec le *Le Grand Tour* par l'excellent ensemble Masques d'Olivier Fortin et le comédien Julien Campani (même programme dimanche à 16 h). Cette évocation des périples que des aristocrates épris de musique effectuaient en Europe au XVIII^e siècle mêle lecture de lettres – savoureuses ! – et pièces de Rameau, Vivaldi, Bach ou Telemann. Ce dernier, créateur trop sous-estimé auquel Masques et Olivier Fortin consacrent la soirée de samedi avec des partitions aussi imagées que les suites des *Nations* et de *Don Quichotte* ou le non moins goûteux *Concerto polonais*. Le 3^e Festival Terpsichore s'ouvre en beauté, mais sept concerts suivent jusqu'au 16 octobre et Purcell par Capriccio Stravagante, le Collegium Vocale Gent et Skip Sempé (26/09), une éblouissante soirée Venezia Stravagantissima (10/10) ou un programme Dowland par les Capriccio Stravagante Viols (16/10) figurent entre autres au menu d'un vrai festin musical. _ a c



Skip Sempé © Marco Berggreve

17 septembre (16h Le Grand Tour ; 20h30 Telemann), 18 sept. (16h Le Grand Tour), salle Érard, 13, rue du Mail, 2^e. M^o Sentier. Puis jusqu'au 16 octobre (lieux divers) Tél. : 01 86 95 24 72. Places 25 € (moins de 26 ans et étudiants : 15 €). Rens. : www.terpsichoreparis.com

13/09 : article écrit par Alain Cochard

<http://www.concertclassic.com/article/3eme-festival-terpsichore-grand-tour>

3ÈME FESTIVAL TERPSICHORE – « THE GRAND TOUR »



ALAIN COCHARD

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

[Skip SEMPE](#), [Olivie FORTIN](#), [Ensemble Masques](#),
[Capriccio Stravagante](#)

[PLUS D'INFOS SUR SALLE ERARD, PARIS](#)

Deux années auront suffi pour que le Festival Terpsichore, fondé et dirigé par le claveciniste Skip Sempé, s'installe dans le paysage musical parisien. Plus précoce que celle de l'an dernier qui avait opté pour le mois de novembre, la 3^{ème} édition se révèle tout aussi alléchante avec un week-end inaugural entièrement confié à l'Ensemble Masques (photo) d'Olivier Fortin, dans l'acoustique parfaite de la Salle Erard – où l'on a trop rarement hélas l'occasion d'entendre de la musique.

« Je me suis beaucoup documenté sur les voyages des Anglais sur le continent depuis le XIV^e siècle, explique Olivier Fortin, en m'intéressant en particulier à la fin du XVII^e et à la première moitié du XVIII^e siècle. J'ai lu de nombreuses lettres de jeunes aristocrates envoyés par leurs parents en Europe – les universités anglaises n'avaient pas très bonne réputation à l'époque ... Ils entreprenaient « The Grand Tour ». Sans rien inventer, en me servant uniquement de lettres de divers auteurs, j'ai imaginé un voyage à partir de Londres, avec d'abord Paris et Versailles, puis l'Italie, Venise et Rome, et l'Allemagne enfin. Un parcours à la fois historique et anecdotique – des mésaventures pouvaient survenir en chemin ! – qui permet de se replacer dans le contexte de l'époque et de mettre en relation la musique avec les lieux visités. »



Olivier Fortin @ Régis D'Audeville

« Des pages de Purcell, Marais, Campra, Rameau, Vivaldi, Marcello, Corelli et, enfin, Bach et Telemann, ponctuent un spectacle pour lequel je fais appel au comédien Julien Campani, poursuit Olivier Fortin. Je l'ai découvert à l'occasion du *Bourgeois gentilhomme* mis en scène par Denis Podalydès (un production créée en juin 2012 aux Bouffes du Nord et qui a beaucoup tourné par la suite, ndr) auquel je participais pour la partie musicale, dont Christophe Coin avait la responsabilité. Il tenait les rôles du Maître de musique et de Dorante. C'est un comédien très expressif et doué, qui aime travailler avec les musiciens et dont l'âge – il n'a pas encore trente ans – correspond bien à l'esprit du « Grand Tour » ».

A l'approche de la sortie (1) d'un nouveau disque dédié à Georg Philipp Telemann, Olivier Fortin et Masques font doublement honneur à ce dernier. Il est présent dans la partie allemande du « Grand Tour » (donné à deux reprises, les 17 et 18 sept. à 16h) mais aussi lors d'un concert qui lui est spécifiquement dédié : « Le Théâtre musical de Telemann » (le 17 à 20h30). Suites des *Nations* et de *Don Quichotte*, *Concerto polonois* : ces partitions montrent combien le compositeur connaissait bien l'Europe et avec quelle justesse et quel esprit il savait croquer les caractères nationaux ! Il n'est pas interdit d'y voir un savoureux supplément au « Grand Tour ».



Skip Sempé © Marco Borggreve

Celui-ci donne en tout cas le la d'un festival très voyageur, dans le temps comme dans l'espace - en penchant plutôt du côté de l'Angleterre et de l'Italie. D'ici au 16 octobre, Terpsichore permet goûter à Purcell par le Collegium Vocale Gent, Capriccio Stravagante et Skip Sempé, aussi bien qu'à du répertoire sacré de la période des Tudor confié au Huelgas Ensemble et Paul Van Nevel. Mais on découvre aussi de la musique pour flûte à bec par le virtuose Julian Martin et l'Ensemble Résonances, des pages des frères Lawes par Les Voix Humaines et le ténor Charles Daniels, d'autres de Dowland sous les archets des Capriccio Stravagante Viols.

Enfin, si vous vous sentez l'âme plus latine, ne manquez surtout pas la soirée « Venezia Stravagantissima »(2) réunissant Capriccio Stravagante, Vox Luminis, ni les chansons et motets de Johannes Ciconia par Mala Punica et Pedro Memelsdorff, incomparables spécialistes en la matière.

Alain Cochard

(Entretien avec Olivier Fortin réalisé le 6 septembre 2016)



(1) Le 1^{er} novembre chez Alpha

(2) Un concert qui s'accompagne de la réédition (chez Alpha) du CD « Venezia Stravagantissima » (enregistré en 2001 par le Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra et Skip Sempé), à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la naissance de Capriccio Stravagante.

3^{ème} Festival Tersichore

Du 17 septembre au 16 octobre 2016

Paris – Lieux divers (Salle Erard, Eglise Saint-Louis-en-l'Île, Temple de Pentemont)

<http://www.terpsichoreparis.com>

Découvrez le portrait vidéo d'Olivier Fortin, réalisé en juillet 2016 lors de la venue de l'Ensemble Masques au Festival de Saintes www.concertclassic.com/video/olivier-fortin-un-portrait-le-cosmopolite-baroque

Photo Ensemble Masques © David Samyn

Article de présentation écrit par Véronique Dumas

<http://www.historia.fr/agenda/concerts/le-festival-terpsichore-2016>



TERPSICHORE
2016

17 septembre - 16 octobre 2016

PAYSAGES ANGLAIS ET ITALIENS

10 Concerts dans des lieux historiques et à découvrir au centre de Paris

Capriccio Stravagante
Collegium Vocale Gent
Skip Sempé
Ensemble Masques
Olivier Fortin
Huelgas Ensemble
Paul Van Nevel
Vox Luminis
Lionel Meunier
Mala Pimica
Pedro Memelsdorff
Résonances Consort
Julien Martin
Les Voix Humaines
Charles Daniels
Josh Cheatham
Thomas Dunford

Programmation & Billetterie
www.terpsichoreparis.com

CD du Festival Venezia Stravagantissima Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra Skip Sempé
SORTIE SEPTEMBRE 2016

FIGARO 2016
MÉTROPOLITAIN
CONCERTS
LA TERRASSE
ANJOU PARIS

CONCERTS

Partager l'événement

Le Festival Terpsichore 2016

Du 17 septembre 2016 au 16 octobre 2016
Salle Erard, Temple de Pentemont, Église Saint-Louis-en-l'Île - Paris - Paris

Du 17 septembre au 16 octobre, dix concerts seront proposés aux mélomanes dans des lieux historiques au centre de Paris. Le thème de cette troisième édition du festival Terpsichore ? Une exploration musicale des paysages sonores anglais et italiens de la pré-Renaissance au XVIIIe siècle.

La caractéristique de ce festival atypique, fondé en 2014, qui doit son nom à la muse grecque de la danse, est de permettre au public d'écouter de la musique ancienne, rarement jouée en concert, dans des salles inhabituelles, dotées d'une acoustique exceptionnelle. La salle Erard, située rue du Mail, où se sont produits de grands pianistes du dix-neuvième et du début du vingtième siècle, le Temple de Pentemont, rue de Grenelle, et l'Église Saint-Louis-en-l'Île sont les lieux de prédilection du créateur de cette manifestation, Skip Sempé. Claveciniste et chef d'orchestre renommé, il met à l'honneur cette année, dans l'esprit du Grand Tour accompli au XVIIIe siècle par les jeunes gens de l'aristocratie européenne et en particulier britannique, les répertoires anglais et italiens : des *Lachrimae* du luthiste John Dowland, l'une des plus belles collections de musique instrumentale de la Renaissance, aux *Anthemns & Fantazias* de Purcell et des *Motets* de Johannes Ciconia – ce compositeur d'origine liégeoise, installé à Avignon puis en Italie, est l'un des plus importants du XVe siècle - au *Don Quichotte* de Telemann.

Ce voyage musical qui commence avec les Journées du Patrimoine, les 17 et 18 septembre - **L'ensemble Masques**, dirigé par **Olivier Fortin**, fera l'ouverture de cette édition avec justement une nouvelle production au sujet du **Grand Tour** accompagné par le comédien **Julien Campani**. - se poursuivra avec dix rendez-vous jusqu'au 16 octobre.

À l'occasion du trentième anniversaire du Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra (*Alpha Classics réédite l'enregistrement Venezia Stravagantissima réalisé en 2001 pour les quinze ans de l'ensemble et les débuts du Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra*), des concerts de l'Ensemble seront présentés conjointement avec le Collegium Vocale Gent ainsi qu'avec l'ensemble vocal belge Vox Luminis et Lionel Meunier. Le **Résonances Consort** avec le flûtiste **Julien Martin** se produira pour la première fois à Paris et interprétera le programme *The Teares of the Muses* faisant revisiter près d'un siècle de musique composée sous le règne de la dynastie des Tudors, d'Henry VIII jusqu'à la reine Elisabeth I.

Véronique Dumas

Infos et billetterie sur www.terpsichoreparis.com Tel : 01 86 95 24 72 / info@terpsichoreparis.com

Prix des places : à partir de 25 € / Moins de 26 ans et étudiants : 15 €

14/09 : article écrit par Thierry Hillériteau



L'ensemble Masques ouvre ce week-end le festival Terpsichore.

LE GRAND TOUR DE TERPSICHORE

LE FESTIVAL CRÉÉ PAR LE CLAVECINISTE SKIP SEMPÉ S'INSTALLE POUR UN MOIS À LA SALLE ÉRARD, À PARIS. IL FAIT REVIVRE, POUR SON OUVERTURE, L'UNE DES PLUS INSOLITES TRADITIONS DE L'ARISTOCRATIE ANGLAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

PAR **THIERRY HILLÉRITEAU**
@thilleriteau

Il est un fait : les Français sont de plus en plus férus d'histoire. Le succès des Journées du patrimoine (qui auront lieu ce week-end) en est l'illustration parfaite. Les musiciens l'ont compris, eux aussi. Qu'ils soient ou non défenseurs de musiques anciennes, ils sont de plus en plus nombreux à se mettre au diapason, en jetant des ponts entre la grande Histoire et celle des œuvres qu'ils interprètent. C'est le cas d'Olivier Fortin. Avec son ensemble Masques, le jeune claveciniste québécois, qui se définit lui-même comme un héritier indirect de Gustav Leonhardt d'un côté et de Scott Ross de l'autre, ouvre ce week-end le festival Terpsichore. Et a choisi, pour se faire, de faire revivre en mots et en musique une tradition oubliée du XVIII^e siècle anglais : le « Grand Tour ».

Voyage initiatique autant que culturel, qui durait généralement un an ou plus, ce dernier était un passage obligé pour tous les jeunes aristocrates de l'île d'Albion.

« Pour eux, le Grand Tour consistait à traverser la Manche, arriver à Calais puis gagner Paris, Versailles, avant de descendre en pas-

sant le col du Mont-Cenis vers l'Italie : Venise et enfin Rome, explique Olivier Fortin. Les plus courageux terminaient ensuite en remontant jusqu'en Allemagne. Aujourd'hui, cela nous paraît relativement facile. Mais il faut imaginer ce que cela représentait à l'époque. Rien que le franchissement du col reliant la France à l'Italie était un sacré périple. Il n'y avait à l'époque ni hôtel ni refuge... »

Afin de nous replonger dans l'ambiance unique de ces voyages au long cours dans

l'Europe du XVIII^e siècle, Fortin a écumé toutes les bibliothèques du Royaume-Uni afin d'y collecter des lettres de jeunes Anglais ayant participé au Grand Tour. « Ils y racontent, généralement à leurs parents, ce qu'ils ont vu. C'est une fascinante description de l'Europe de cette

époque, vue à travers le regard de jeunes gens à peine sortis de l'adolescence. Des Lettres persanes à l'anglaise en quelque sorte », poursuit Fortin. Chaque étape, illustrée en musique sur fond de Marin Marais, Rameau, Telemann, Vivaldi en encore Bach, donne ainsi lieu à une foultitude d'anecdotes historiques (parfois savoureuses) lues par le comédien Julien Campani. « Dans une lettre, un jeune raconte son arrivée à Venise au moment du carnaval. Il dépeint une rixe surréaliste entre un couple de festivaliers, déguisés en bébé et sa nourrice, et un docker. Un autre s'étonne d'avoir été pris à partie, lors de sa visite du vieux Louvre, par deux prostituées rivales... »

Un pittoresque tour de l'Europe baroque, qui prendra pour cadre le décor XVIII^e de la salle Érard, haut lieu de la vie musicale française au XIX^e siècle hélas trop rarement ouvert de nos jours. ■

SALLE ÉRARD

13, rue du Mail (1^{er}).

TÉL. :

01 86 95 24 72.

DATES :

les 17 et 18 sept. à 16 h.

FESTIVAL JUSQU'AU

16 oct.

PLACES :

de 15 à 25 €.

15/09 : article de présentation écrit par Stéphane Haïk

Skip Sempé

Crépitant. Il y a trente ans, le claveciniste louisianais Skip Sempé fondait en France l'ensemble Capriccio Stravagante, dont le nom disait déjà l'ambition de faire des étincelles dans les répertoires anciens. Pour le festival Terpsichore, à Paris, Skip Sempé et les siens s'associent avec le Collegium Vocale de Gand, fondé par Philippe Herreweghe, dans un programme Anthems & Fantazias de Purcell. Ils y décapent les miroirs tendus entre les cultures du soleil et des brumes, tout comme Purcell, génie du feu sous la glace, l'avait fait en son temps. **L. L. Église Saint-Louis-en-l'Île, Paris IV^e, le 26 septembre à 20 h 30. Tél. : 01.86.95.24.72.**

Skip Sempé (au centre) et son ensemble Capriccio Stravagante.



PHOTO: JEAN-BAPTISTE MILLOT

15 septembre 2016 Valeurs actuelles - 83

Paris Capitale : annonce dans le magazine de septembre écrit par Michel Doussot.

17 SEPTEMBRE AU 16 OCTOBRE **Festival Terpsichore**

Fête conçue par le claveciniste Skip Sempé, cette manifestation nous emmène à la découverte de belles pages baroques italiennes et anglaises, principalement. À l'affiche figurent son ensemble, Capriccio Stravagante, qui célèbre ses 30 ans, le Collegium Vocale Gent, le Huelgas Ensemble... Cela se passe notamment dans la belle Salle Erard, rue du Mail dans le 2^e.

■ À 16 h ou 20 h 30. www.terpsichoreparis.com



MEDIAPART

15/09 : article écrit par Frédéric Casadesus :

<https://blogs.mediapart.fr/frederick-casadesus/blog/150916/le-grand-tour-en-musique>

Le Grand tour en musique

15 SEPT. 2016 | PAR FREDERICK CASADESUS | BLOG : À LA MUSIQUE

Le claveciniste Olivier Fortin présentera ce week-end , à l'occasion de la journée du patrimoine, un spectacle intitulé "Le Grand tour"



© CapriccioStravagante

Les jeunes aristocrates britanniques, au XVIIIème siècle, avaient coutume de parcourir l'Europe avant de se ranger. Chacun devine qu'ils n'avaient pas pour seule envie de visiter les églises: les miroirs au plafond, les murmures interdits, voilà qui sans doute aussi suscitaient leur désir. Mais ne nous égarons pas...Justement, ces voyageurs avaient le goût de l'égarement, du chemin de traverse et, fiers de leurs aventures, écrivaient lettres sur lettres à leur famille.

Olivier Fortin, prenant connaissance de cette abondante correspondance, eut l'idée voici quelques années, de les lire, d'en choisir un certain nombre et de les présenter dans un spectacle musical. *"J'ai toujours aimé le mariage de la musique et du théâtre, en particulier quand les pièces et partitions n'avaient pas été conçues pour cela, nous dit il. On donne ainsi naissance à des univers inédits, qui stimulent notre imagination, confortent notre liberté."*

Le *Grand tour* ne se présente pas comme un assemblage banal de lettres, un carnet de voyage comme il en existait, jadis, pour le bal. *"J'ai essayé d'éviter la répétition des anecdotes ou des longues descriptions, souligne Olivier Fortin. Puisque ces jeunes aristocrates partaient parfois plus d'une année, passant de Versailles à Rome Venise, nous disposons d'un corpus de missives assez large pour surprendre, amuser, plaire enfin"*. La musique tient le rôle essentiel, dont le claveciniste et chef d'orchestre agence les pièces en complément des récits - que lit le comédien Julien Campani.

Cette belle aventure sera prolongée par de multiples concerts, jusqu'au mois d'octobre, sous la tutelle bienveillante de Skip Sempé, l'un des maîtres actuels de l'art baroque. Une des plus belles façons de fêter le patrimoine est encore de le réinventer. Partez pour le *Grand tour* !

21/09 : article écrit par Luc Evrard

<http://www.classicagenda.fr/lumieres-baroques>



L'ensemble Masques d'Olivier Fortin et le comédien Julien Campani dans leur Grand Tour en ouverture de Terpsichore à la salle Erard à Paris © Régis d'Audeville

Chronique

Lumières baroques au festival Terpsichore

par Luc Evrard | le 21 septembre 2016



Jusqu'au 16 octobre, le Festival Terpsichore égaie l'automne parisien de ses raretés baroques brillamment revisitées par des musiciens hors pair.

Terpsichore est la muse de la danse et de la poésie lyrique. C'est donc un choix surprenant qu'a fait le claveciniste américain Skip Sempé en nommant Terpsichore, le festival de musique baroque qu'il dirige et anime depuis maintenant trois saisons. C'est un choix heureux puisque Terpsichore s'est vite imposé dans l'offre surabondante de la rentrée parisienne comme la marque d'un rendez-vous à part. On y privilégie la rencontre entre les musiciens et leur public autour d'œuvres rarement jouées sinon méconnues, intelligemment présentées, dans des lieux qui favorisent proximité et convivialité, comme la salle Erard – oui, les pianos ! –, où de très grands musiciens, de Liszt à Ravel, ont bâti une partie de leur gloire, et que Terpsichore nous offre l'occasion de (re)découvrir.

« Ici, on peut mener des projets inédits, différents de ce qu'on entend partout. C'est un vrai travail de création ». Olivier Fortin, claveciniste lui aussi, résume ainsi l'esprit de ce festival et l'illustre illico. Avec l'ensemble *Les Masques* (du nom des divertissements de cour dans l'Angleterre élisabéthaine) qu'il a fondé, il donne en ouverture de *Terpsichore* 2016 un spectacle intitulé *Le Grand Tour*.

« *Les musiciens ne sont pas des marionnettes. Ils sont pleinement acteurs de la musique. C'est un travail et un résultat collectif* ».



Olivier Fortin a fouillé dans l'abondante correspondance laissée par les jeunes aristocrates anglais qui, au XVIII^{ème} siècle, effectuaient un voyage initiatique de souvent plus d'un an, pour découvrir le monde (en fait, l'Europe), parfaire leur culture, et se forger une première expérience de la vie hors les murs. Il en a tiré une sélection de textes dits en scène par le comédien Julien Campani qui contextualise la musique.

Notre voyageur fait ainsi ses bagages sur le célébrissime et triomphal rondeau de *l'Abdelazer* de Purcell (1695). « Les chemises doivent être d'un tissu bien plus grossier que ce que les Anglais ont l'habitude de porter ; sinon, la manière négligée qu'ont les Français de les laver en les battant avec une planche contre une pierre dans l'eau froide vous obligera bientôt à en acheter d'autres ».

Qu'à cela ne tienne, les musiciens complices délaissent un instant leur partition, pour lancer sans égards au voyageur la demi-douzaine de chemises requises. La traversée commence avec comme il se doit pour tremper l'homme et le caractère un forte tempête, en l'occurrence celle que Marin Marais composa pour son *Alcyone* en 1706, chef d'œuvre d'expressivité baroque, parfaitement rendu par les 7 musiciens des Masques qui semblent jouer et respirer d'un même souffle.

On ne peut même pas dire qu'Olivier Fortin dirige du clavecin : « Pour moi la musique de chambre ce n'est pas le travail d'un chef qui donne des ordres et impose sa lecture d'une œuvre, nous confie-t-il en répétition. Les musiciens ne sont pas des marionnettes. Ils sont pleinement acteurs de la musique. C'est un travail et un résultat collectif ».



L'ensemble Masques d'Olivier Fortin et le comédien Julien Campani dans leur *Grand Tour* en ouverture de *Terpsichore* à la salle Erard à Paris © Régis d'Audeville

La cohésion des Masques, leur joie de jouer ensemble donne sa pleine mesure à chaque étape du périple. Nous voici à Paris où, nous dit le comédien-voyageur, « aux libertés dont usent les femmes mariées, on est bien en peine de distinguer leurs maris du reste de la compagnie ! » Certes, mais c'est aussi le Paris de Campra. Son opéra *l'Europe Galante* fait salle comble. « Beaucoup y viennent tous les jours et les chantent par cœur. C'est fâcheux pour nous étrangers qui sommes ainsi dérangés ! »

Pas de Grand Tour digne de ce nom sans passage par l'Italie. D'abord Venise et « *ses rues pleines de mer* ». La douceur d'Albinoni (Sinfonia à 5) et la munificence de Vivaldi (Concerto pour cordes en sol) nous embarquent éblouis et partagés sur cette lagune où « l'on vit entre débauche et dévotion » et qui est à la fois « l'endroit le plus mélancolique et le plus gai du monde ».

Nous arrivons ainsi à Rome, ville déjà éternelle, et imposante, en savourant la solennité enjouée, comme distancée du Concerto grosso en ré de Corelli. Mais c'est la peinture qu'évoque le voyageur avant de se faire lui-même tirer un portrait avantageux. « J'entends ici des gens tomber en extase aux noms du Raphaël, du Titien, ou du Corrège, alors qu'ils n'ont jamais songé à un tableau avant d'avoir traversé les Alpes. Je n'y vois qu'une explication. Le climat de Rome est contagieux. »

« *C'est important de montrer aujourd'hui comment dans l'Europe d'alors, la culture commune s'enrichissait de toutes les particularités* »



conclut Olivier Fortin dont le clavecin somptueux nous a réjoui toute la soirée, « c'est important de montrer aujourd'hui comment dans l'Europe d'alors, la culture commune s'enrichissait de toutes les particularités grâce aux échanges, aux voyages, à la curiosité mutuelle. A l'époque, on se nourrissait des différences. On les trouvait savoureuses ». Et de laisser comme il se doit l'envolée finale au Kantor de Leipzig, l'inévitable Jean-Sébastien Bach, avec une adaptation orchestrale et triomphale du choral de la cantate BWV 75 : *Was Gott tut, das ist wohlgetan* (*Ce que Dieu fait est bien fait*).

Vient le temps du retour, par le Nord, et donc l'Allemagne. Escalade à Leipzig où nous nous pénétrons des accents cosmopolites de la *Suite des Nations* de Telemann. « Il y a ici des hommes de grande taille de toute nation et religion, une chapelle moscovite, une église papiste, et des lieux de culte pour presque toutes les religions », s'étonne le voyageur admiratif. Y aurait-il là un message subliminal venu des Lumières baroques pour l'Europe contemporaine tétanisée par ses angoisses et ses tentations de repli ? « Bien sûr, »

26/09 : Article écrit par Marie-Aude Roux dans la rubrique : *M Musiques*
http://www.lemonde.fr/musiques/article/2016/09/26/de-purcell-a-olivia-ruiz-nos-choix-musicaux_5003185_1654986.html

De Purcell à Olivia Ruiz : notre sélection musicale

Chaque lundi, La Matinale propose un choix de rendez-vous pour tous les amateurs de musique.

(...)

UN CONCERT : Purcell sous la direction de Skip Sempé



Après deux premières éditions *successful*, le Terpsichore Festival du claveciniste et chef d'orchestre américain Skip Sempé continue à nous faire voyager à travers l'Europe du XVIII^e siècle : dix concerts se déroulent jusqu'au 16 octobre, autour de répertoires majoritairement anglais et italien.

La valorisation d'un patrimoine musical peu connu (John Dowland, Henry Purcell, Johannes Ciconia) dans des lieux historiques du centre de Paris n'est pas le moindre intérêt de cette manifestation qui ouvre au public la Salle Erard – lieu mythique où se produisirent de grands pianistes du XIX^e et du début du XX^e siècle –, le Temple de Pentemont (pour les grands effectifs) ainsi que l'Eglise Saint-Louis-en-l'Île. C'est dans ce lieu dédié au roi Louis IX que l'ensemble baroque Capriccio Stravagante, créé par Skip Sempé, fêtera son trentième anniversaire, lundi 26 septembre, avec ses amis du Collegium Vocale Gent dans un programme *Anthems* et *Fantazias* de Purcell en partenariat avec le Festival de Saintes. **Marie-Aude Roux**

Terpsichore Festival, à Paris, Salle Erard, 13 rue du Mail (2^e), Temple de Pentemont, 106 rue de Grenelle (7^e) et Eglise Saint-Louis-en-l'Île, 19 rue Saint-Louis-en-l'Île (4^e). Concert du lundi 26 septembre, à 20 h 30, Eglise Saint-Louis-en-l'Île. Mo Pont-Marie. Tél. : 01-43-43-53-80. De 15 € à 35 €.

27/09 : article écrit par Thierry Vagne

<http://vagnethierry.fr/festival-terpsichore-purcell-skip-sempé/>

CONCERTS

FESTIVAL TERPSICHORE – PURCELL – SKIP SEMPÉ

🕒 27 SEPTEMBRE 2016 👤 THIERRY VAGNE 💬 LAISSER UN COMMENTAIRE



Capriccio Stravagante / Collegium Vocale Gent – Skip Sempé

Le Festival Terpsichore 2016 de Skip Sempé a donc commencé, 10 concerts dans des lieux parisiens d'exception, avec une programmation de musiques ancienne et baroque jouées par les meilleurs ensembles spécialisés, à commencer par les équipes de Skip Sempé.

Hier soir, en l'église Saint-Louis en L'île, celles-ci donnaient un programme Purcell, alternant essentiellement Anthems et Fantaisies à 3, 4 ou 5.

On a pu apprécier l'excellence de l'ensemble de Gent dans les pièces chorales (ces unissons parfaits...) ainsi que la plénitude des sonorités de l'orchestre, le tout mené par les gestes minimalistes du « chef » – minimalistes mais d'une efficacité maximale et quel dosage de la balance tant instrumentale que vocale !

Les Fantaisies donnaient une respiration au concert, mais les instruments étaient un peu noyés par la réverbération, avec parfois quelques soucis d'intonation, mais ce n'était que broutilles, la soirée fut un grand succès.

[La programmation des concerts à venir.](#)

A l'occasion de ce festival, Alpha réédite un programme de musique vénitienne enregistré en 2012. Dépaysement assuré.



28/09 : article écrit par Jean-Pierre Robert

<http://www.leducation-musicale.com/newsletters/breves1016.htm> et voir la rubrique L'ŒIL ECOUTE (4^e critique).

Le théâtre musical de Telemann au Festival Terpsichore



Ensemble Masques ©Régis d'Audeville

Pour l'un des concerts inauguraux de sa troisième édition, le Festival Terpsichore avait installé ses quartiers dans la salle Erard, rue du Mail à Paris. Un bijou de salle XIX^{ème} nichée au fond de la vaste cour d'un immeuble du Sentier. Et affiché un programme Telemann : autour plus précisément du thème « Le théâtre musical de Telemann ». Le musicien allemand (1681-1767) a excellé dans la forme de l'Ouverture-suite. Un genre constitué d'une ouverture proprement dite et d'une succession de mouvements au dessein descriptif, souvent illustratif d'un propos qui se veut littéraire. Ainsi de L'Ouverture-Suite « Les Nations » - dont le titre exact est « des nations anciens et modernes » - composée vraisemblablement en 1721. Qui propose huit numéros : passé une ouverture grandiose, et un menuet en trois parties, se succèdent diverses séquences telles que « Les Turcs », figurant des hordes bruyantes, « Le Suisses », nettement plus amènes, « Les Moscovites », où l'on perçoit les trois notes du curieux balancement des cloches du Kremlin, et « Les Portugais », peu avares de gaité. Le deux derniers mouvements, joués enchaînés, « Les Boiteux » et « Les Coureurs », sont peut-être censés illustrer, comme le menuet précité, la France et sa musique que Telemann aimait beaucoup et à laquelle il ne manquait pas de rendre hommage. L'Ouverture-Suite *Burlesque de Quixotte* est encore plus descriptive : puisqu'illustrant en sept morceaux, après l'ouverture, des scènes de la vie du Chevalier à la Triste Figure : « Le réveil de Quixotte », « Son attaque des moulins à vent », morceau bien tournoyant comme il se doit, les « Soupirs amoureux après la Princesse Dulcinée », « Sanche Panse berné » (c'est à dire jeté en l'air dans la tradition espagnole, la musique décrivant ces envolées). S'en suivent encore « Le galope de Rosinante », « Celui de Sanche », deux équipées aux rythmes bien différents, et « Le couché de Quixotte » où tout s'éteint peu à peu. Les diverses séquences sont énoncées par le contrebassiste, Benoît Vanden Bemden, sur le mode amusé. Entre ces deux pièces conséquentes, on aura entendu le *Concerto Polonois*. Ses quatre mouvements sont inspirés de musiques polonaises : le dolce introductif est une polonaise à quatre temps, l'allegro une danse de Moravie, pleine de figures syncopées, le largo, une mazurka, et l'allegro final une musique qui sent bien le terroir. Ces trois morceaux sont joués par l'ensemble Masques, fondé en 1998 par le claveciniste Olivier Fortin (*1973) et composé de six instrumentistes : outre le clavecin, deux violons, un alto, un cello et une contrebasse. Ce type de formation leur confère un caractère chambriste fort attractif, d'une belle expressivité avec un piment théâtral bienvenu.

Le disque reprenant ces trois œuvres doit paraître début novembre chez Alpha, qui comprend encore l'Ouverture-Suite en la majeure proposant, cette fois, une succession de danses françaises : Branle, Gaillarde, Sarabande, Réjouissance, Passepied et Canarie (1CD Alpha 256. TT. : 66'54).



1/10 : article écrit par Alain Cochard

<http://www.concertclassic.com/article/grand-tour-par-lensemble-masques-au-festival-terpsichore-les-voyages-forment-la-jeunesse>

« THE GRAND TOUR » PAR L'ENSEMBLE MASQUES AU FESTIVAL TERPSICHORE – LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE – COMPTE-RENDU



ALAIN COCHARD

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

Olivier FORTIN, Ensemble Masques, Julien CAMPANI

[PLUS D'INFOS SUR SALLE ERARD, PARIS](#)

La rentrée musicale parisienne n'aura pas manqué de propositions alléchantes, mais s'il en est une qui mérite tous les éloges, c'est bien ce « Grand Tour » créé salle Erard, avec la complicité du comédien Julien Campani.

Sur une idée originale d'Alison Mackay, Olivier Fortin, claveciniste et chef de l'Ensemble Masques, a imaginé en puisant dans des lettres de divers jeunes aristocrates anglais de la fin du XVIIe et du début du XVIIIe siècle un voyage sur le continent – un « Grand Tour » – de Douvres à Leipzig, en passant par Paris, Versailles, Dijon, Venise et Rome.



Ensemble Masques © David Samyn

Musique et textes : on en a vu de toutes les couleurs – pas toujours éclatantes – en ce domaine, mais rarement aura-t-on goûté un spectacle aussi cohérent, vivant, émouvant, drôle aussi – un programme de presque deux heures, avec une pause d'une vingtaine de minutes, où l'on ne voit pas le temps s'écouler.

Excellamment choisies et traduites (Dennis Collins est à l'œuvre sur ce point), les lettres sélectionnées sont tour à tour touchantes (cher papa, chère maman ...), pleines d'anecdotes (la traversée de la Manche, les plaisirs romains et leurs désagréables contreparties ... vénériennes), d'observation spirituelles – un peu anglocentrées, mais quoi de plus naturel ? -, caustiques (le vilain coton des chemises françaises, technique de lavage sauvage oblige, la laideurs des femmes de Calais, ou de celles de Dijon, fardées comme des carrosses volés), étonnées, émerveillées (« le climat de Rome est contagieux... ») et, *in fine*, désabusées (« les hommes sont partout pareils »).

Pas question d'un vieux barbon ici ! A 29 ans, Julien Campani possède le physique, le timbre de voix, le charme un peu ombrageux, la présence de l'aristo prêt à croquer la vie qu'il incarne. Il embarque à Douvres, nous avec lui !, et pas une seconde on ne le lâche au fil de son Grand Tour. Des anecdotes ? Certes, et à foison !, mais rien d'anecdotique tant le voyage est intensément vécu, dans un décor (d'Andreas Linos) et avec quelques accessoires aussi simples qu'habilement choisis.



Olivier Fortin © Jean-Baptiste Millot

Les extraits musicaux ne le sont pas moins, qui s'allient parfaitement au texte, le prolongent, l'amplifient – Purcell, Marais, Mazuel, Corrette, Campra, Delalande, Rameau, Albinoni, Marcello, Corelli, Telemann (1) et Bach. Olivier Fortin a su réaliser une véritable marqueterie de mots et de sons. Aux qualités individuelles des membres de Masques s'ajoutent une homogénéité d'ensemble et une fraîcheur du propos admirables. On voudrait donner chaque morceau en exemple; contentons-nous de l'*Adagio* du *Concerto en ré mineur* de Marcello : dans l'écrin tissé par ses partenaires, le hautbois fruité Jasu Moisio réinvente littéralement cette pièce archi-rebattue.

Un moment magique d'émotion et de simplicité, à l'image d'un spectacle qui a ouvert en beauté le 3^{ème} Festival Terspichore de Skip Sempé. Il bat son plein jusqu'au 16 octobre, avec un penchant prononcé pour l'Angleterre et l'Italie cette année.

Alain Cochard



(1) Un auteur auquel Masques consacre un magnifique enregistrement, tout juste paru / *Ouverture* TWV 55:A1, *Suite* «Les Nations », *Concerto Polonois*, *Suite* « Burlesque de Quixotte » ; 1CD Alpha (Alpha 256)/ dist. Outhere

Paris, salle Erard, 17 octobre 2016

3^{ème} Festival Terspichore, jusqu'au 16 octobre 2016 / www.terpsichoreparis.com/

Photo © Régis d'Audeville

9/10 : article écrit par Florence Trocmé

<http://www.resmusica.com/2016/10/08/terpsichore-un-festival-de-decouvertes/>

TERPSICHORE, UN FESTIVAL DE DÉCOUVERTES

Le 8 octobre 2016 par Florence Trocmé



Concerts, Festivals, La Scène

Paris. Festival Terpsichore. Église Saint-Louis-en-Île. 26-IX-2016. Henry Purcell (1659-1695) : Anthems & Fantazias. Capriccio Stravagante ; Collegium Vocale Gent, direction : Skip Sempé.

Paris. Temple de Pentemont. 06-X-2016. The Eton Choirbook (1490-1520) : Johannes Sutton, Salve Regina, à 7 ; William Horewud, Magnificat anima mea, à 5 ; Edmundus Sturton, Gaude Virgo Mater Christi, à 6 ; Johannes Browne, Stabat Mater dolorosa, à 6 ; Robert Wylkykson, Salve Regina, à 9. Huelgas Ensemble, direction : Paul Van Nevel

FRANCE

ÎLE-DE-FRANCE

PARIS

SAINT-LOUIS-EN-ÎLE

TEMPLE DE PENTEMONT

Le festival Terpsichore avait pour sa troisième édition choisi le thème « Paysages anglais et italiens ». Une saison de concerts, donnés dans des lieux historiques de Paris, jalonnée de paysages contrastés rapprochant répertoire anglais et italien composés entre le XIVe et le XVIIIe siècle.

Ce festival est placé sous la direction artistique de son créateur Skip Sempé, claveciniste, organiste, musicologue et chef d'orchestre américain, fondateur en 1986 de l'ensemble Capriccio Stravagante.

Le 26 septembre 2016, en l'église St Louis-en-Île, on a pu découvrir la belle alliance de la formation orchestrale Capriccio Stravagante et du chœur Collegium Vocale de Gent dans un concert entièrement dédié à Purcell. Ce concert sans entracte est très bien construit, avec une alternance d'œuvres chorales et instrumentales. Trois grands « anthems » et d'autres de moindres proportions se combinent heureusement avec une pavane, des fantaisies pour instruments à cordes (violon, ténor de viole et basse de viole) et un air pour flûte à bec. Skip Sempé entraîne musiciens et chanteurs dans une interprétation à la fois précise et souple. Beaucoup des œuvres ne comptent pas parmi les plus jouées d'Henry Purcell et constituent autant de belles découvertes.



Un livre de chœur anglais

Belles découvertes aussi lors du concert du 6 octobre 2016 : des extraits de ce manuscrit anglais, The Eton Choirbook, qui est une collection richement enluminée de musique liturgique latine composée au cours de la fin du XVe siècle. Il a été compilé entre 1500 et 1505 à l'usage du collège d'Eton et comprend 93 œuvres mais dont beaucoup sont endommagées ou incomplètes. Paul Van Nevel a extrait de ce livre cinq pièces d'auteurs divers : autant d'occasions de convaincre pour le Huelgas Ensemble, dont on sait à quel point il constitue une référence en matière d'interprétation vocale de la musique du Moyen-Âge et de la Renaissance. Le chœur se joue de la complexité de ces musiques, avec une perfection et une maîtrise constantes de l'intonation, des attaques et de la conduite des voix de la polyphonie. Une seule petite restriction peut-être pour l'une des voix de soprano qui tend à dominer un peu les autres voix, nuisant ainsi à leur fondu chatoyant.

Il faut souligner l'inventivité de ce festival Terpsichore, avec pas moins de dix concerts qui se signalent tous par la qualité et l'originalité de leur programme.

Crédits photographiques : en haut Capriccio Stravagante et Collegium Vocale de Gent ; en bas Huelgas Ensemble. ©Régis d'Audeville

11/10 : <http://vagnethierry.fr/festival-terpsichore-monteverdi-temps-skip-sempe/#more-8124>

FESTIVAL TERPSICHORE – MONTEVERDI ET SON TEMPS – SKIP SEMPÉ

🕒 11 OCTOBRE 2016 📍 THIERRY VAGNE 💬 LAISSER UN COMMENTAIRE

Festival Terpsichore – Monteverdi et son temps – Skip Sempé –
Cappriccio Stravagante Renaissance Orchestra – [Vox Luminis](#) (Lionel Meunier)



Photo 1 & 3 : Régis d'Audeville

Ce 2e petit papier pour :

- rappeler la variété des concerts du Festival Terpsichore et l'excellence des musiciens conviés par [Skip Sempé](#),
- conseiller aux Parisiens d'assister aux tous prochains concerts s'il reste de la place – [Billetterie](#),
- signaler que le concert d'hier soir a été enregistré par France Musique et sera peut être diffusé ultérieurement sur YT.

Il convenait hier soir en l'église Saint-Louis en l'île rien moins que Johannes Ciconia, Giorgio Mainerio, Pietro Lappi, Orazio Vecchi, Andrea Gabrieli, Cristofano Malvezzi, Giovanni Gabrieli, Gasparo Zanetti et même Heinrich Schütz, tout ce beau monde autour de Monteverdi.

En quatre parties, il mêlait habilement pièces instrumentales, dans diverses formations, pièces chantées et pièces chorales.

On se répète, mais on a encore été confondus par la qualité d'exécution des instrumentistes et des chanteurs du groupe de Lionel Meunier. Un exemple parmi d'autres, le célèbre *Beatus vir primo* de Monteverdi, avec une exécution coulant de source, chantante, mais précise.

On a été subjugué par la très (parfois presque trop) tonique soprano [Zsuzsi Tóth](#) et l'on n'est pas près d'oublier les couleurs chaudes des vents en bois ou des deux magnifiques luths (photos).

On a pu apprécier aussi le talent de Skip Sempé « tambourineur » et on souhaite qu'il fasse bientôt à Paris les *Vêtres* de Monteverdi dont il a donné un superbe *Introitus* en bis...

15/10 – article écrit par Monique Parmentier

<http://www.odb-opera.com/viewtopic.php?f=6&t=17959>

Musique au temps des Tudor-Van Nevel-Paris-6/10/2016

Répondre ↵  Dans ce sujet...  

Musique au temps des Tudor-Van Nevel-Paris-6/10/2016

□ par JdeB » 13 oct. 2016, 08:59

The Eton Choirbook (1490-1520).

Johannes Sutton (ca 1476-1479), *Salve Regina* ; William Horewud (1430 ?- 1484), *Magnificat* ; Edmundus Sturton (début du XVIe siècle), *Gaude Virgo Mater Christi*; Johannes Browne (ca 1480-1505), *Stabat Mater* ; Robertus Wylkyson (ca 1475-après 1514), *Salve Regina*.

Nadia Lavoyer, Rosemary Galton, sopranos

Sabine Lutzenberger, Axelle Bernage, mezzos

Helen Cassano, Witte Maria Weber, altos

Achim Schulz, Oliver Coiffet, Adriaan De Koster, Bernd Oliver Fröhlich, Tom Phillips, Matthew Vine, Ténors

Guillaume Olry, Baryton

Frederik Sjollema et Tim Scott Whiteley, Basses

Ensemble Huelgas. Direction, Paul Van Nevel

Temple de Pentemont, Paris VIIème le 6 octobre 2016

C'est toujours avec une certaine émotion que nous aimons à retrouver l'**ensemble Huelgas**, qui depuis tant d'années nous offre des instants de poésie rares. C'est dans le cadre du festival Terpsichore créé il y a trois ans, que nous avons pu le retrouver en ce début octobre, pour notre plus grand bonheur.

Ce festival, redonne à la capitale une manifestation dédiée à la musique ancienne d'une extrême qualité artistique.

Skip Sempé en est le directeur artistique. Claveciniste et chef d'orchestre, sa rigueur n'a d'égal que sa passion pour un répertoire méconnu et les interprètes qui partagent avec lui, une certaine vision de l'interprétation. Ce festival est donc une invitation à la curiosité que le public toujours en quête de découvertes sait particulièrement apprécier.

Alliant musique et patrimoine, cette année c'est dans trois grands lieux, offrant une acoustique idéale, le Temple Pentemont, l'église Saint-Louis en l'Île et la Salle Erard, que durant près d'un mois, vont se succéder 9 concerts, qui tous suscitent un réel intérêt, tant les œuvres données à cette occasion sont peu ou pas connues et donc très rarement proposées au public.

C'est pour l'ensemble Huelgas, dont c'est la seconde participation à ce festival que nous nous sommes déplacés. Après Cipriano de Rore, le poète humaniste, en 2015, c'est avec un programme de musique sacrée de l'époque Tudor, enregistré en 2012, que Paul van Nevel, est revenu cette année, The Eton Choirbook.

Il s'agit d'un des rares manuscrits de musiques sacrées de l'époque Tudor parvenu jusqu'à nous. La plupart ayant été détruits durant la Réforme anglaise. Richement illustré, écrit en langue latine, il était composé d'œuvres de plusieurs compositeurs dont on ne sait pratiquement rien, si ce n'est qu'ils ont vécu durant le XVe siècle. Le livre lui, fut compilé plus tardivement, au cours du début du XVIe siècle. Rares sont les motets parvenus jusqu'à nous dans leur intégralité. Ils demandent donc un travail de restitution, que **Paul van Nevel**, véritable spécialiste de la polyphonie maîtrise parfaitement. En véritable connaisseur, il nous en restitue toutes les splendeurs.

Il a retenu cinq motets : deux *Salve Regina*, l'un de Johannes Sutton et l'autre de Robertus Wylkyson, un *Magnificat* de William Horewud, un *Stabat Mater* de Johannes Browne et le *Gaude Virgo Mater Christi* d'Edmundus Sturton.

Il s'agit d'un des rares manuscrits de musiques sacrées de l'époque Tudor parvenu jusqu'à nous. La plupart ayant été détruits durant la Réforme anglaise. Richement illustré, écrit en langue latine, il était composé d'œuvres de plusieurs compositeurs dont on ne sait pratiquement rien, si ce n'est qu'ils ont vécu durant le XVIe siècle. Le livre lui, fut compilé plus tardivement, au cours du début du XVIIe siècle. Rares sont les motets parvenus jusqu'à nous dans leur intégralité. Ils demandent donc un travail de restitution, que **Paul van Nevel**, véritable spécialiste de la polyphonie maîtrise parfaitement. En véritable connaisseur, il nous en restitue toutes les splendeurs.

Il a retenu cinq motets : deux *Salve Regina*, l'un de Johannes Sutton et l'autre de Robertus Wylkyson , un *Magnificat* de William Horewud, un *Stabat Mater* de Johannes Browne et le *Gaude Virgo Mater Christi* d'Edmundus Sturton.

Seuls quelques amateurs éclairés ont peut-être déjà entendu certains des noms cités ici, car nous ne connaissons pratiquement certains d'entre eux que par ce recueil. Les cinq motets proposés ici, illustrent à merveille l'évolution de cet âge d'or de la polyphonie anglaise et de la vie d'un établissement le College d'Eton, dont la réputation dépassa le simple cadre de l'Angleterre durant cette période.

La disposition scénique, les chanteurs sont au niveau du public et une acoustique pourtant intéressante pour le répertoire du XVIIe siècle, mais pas idéale pour le répertoire médiéval vu son absence de résonance, n'ont malheureusement pas permis à cette dentelle polyphonique de prendre toute son ampleur, mais l'interprétation de l'ensemble Huelgas, elle, a tout simplement été brillante, scintillante, faisant resplendir en chaque note, cette quête du divin qui la caractérise.

La direction de Paul van Nevel toute de clarté et de rigueur, soigne les lignes de chant et s'attache à rendre vivante, l'émotion qui naît de ces voix qui semblent provenir d'un univers où règne la beauté absolue, dont irradie l'infini béatitude céleste. On retrouve toujours cette incroyable qualité vocale et aisance rythmique qui fait le son Huelgas. L'ensemble des pupitres fusionnent leurs voix, tout en nous permettant de saisir toute la rondeur, tout le fruité de certains timbres qui offrent une merveilleuse sensualité à ces motets. Les basses splendides sont les piliers qui semblent soutenir les voûtes en ogives de cette cathédrale de grâce vocale.

La douce muse de la danse nous a permis ce soir de retrouver, un des plus beaux ensemble vocaux, qui depuis plus de 30 ans nous enchante à chacun de ses concerts et de ses disques, nous permettant de redécouvrir des répertoires rares et précieux, dont la beauté n'a d'égale que la singularité.

En introduction au livret du CD, Paul van Nevel, nous mettait en garde, non sans humour, sur la difficulté d'écouter en une seule fois l'ensemble des 5 motets tant « l'intensité émotionnelle » qui en émane « confère à la transe ». Le diable d'homme n'a donc pas hésité à nous transporter au-delà du réel, nous offrant un sentiment intense dont la luxuriance illumine et apaise les âmes.

Un seul vrai regret durant cette soirée, un spectateur à mes côtés qui n'a cessé d'allumer son téléphone portable pour y consulter, on ne sait quel message si vital, qu'il ne pouvait le laisser dans sa poche.

Monique Parmentier

"Si tu travailles avec un marteau-piqueur pendant un tremblement de terre, désynchronise-toi, sinon tu travailles pour rien." J-C Van Damme.
Odb-opéra

Re: Musique au temps des Tudor-Van Nevel-Paris-0/10/2010

□ par Piem67 - 14 oct. 2016, 19:15

“

Joli compte-rendu. Je n'étais pas au concert mais pour avoir vu plusieurs fois van Nevel en live, je puis confirmer que cet homme est un magicien et ses concerts avec Huelgas toujours de merveilleux moments.

19/10 : article écrit par Hugues Rameau

<http://www.classique-c-cool.com/critiques/2016/10/19/terpsichore-venise>



OCT
19

A bord de Terpsichore III pour une croisière à Venise sur Seine

CRITIQUE

Ce 10 octobre 2016, la troisième édition du festival Terpsichore nous a permis de retrouver avec plaisir Skip Sempé dans l'acoustique moelleuse de l'église Saint-Louis en l'Île.



A l'occasion du concert anniversaire des 30 ans de son ensemble le Capriccio Stravagante, le chef d'orchestre et claveciniste américain a imaginé un programme autour de Monteverdi intitulé Venezia Stravagantissima, les œuvres de Ciconia, Gabrieli, Mainerio ou Vecchi complétant la soirée. Comme il est également musicologue, Skip Sempé a choisi des morceaux moins fréquentés que les quatre saisons de Vivaldi mais pas moins passionnants. Il s'est d'ailleurs entouré des meilleurs artistes comme Thomas Dunford au luth ou Olivier Fortin au clavier (regroupés au sein du Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra, pour être tout à fait précis) et de l'ensemble vocal Vox Luminis pour interpréter cette musique de la renaissance tardive italienne.

Une Venise sur Seine

L'une des grandes réussites du concert a été de nous plonger dans ce répertoire aventureux et pourtant captivant de bout en bout, en jouant des contrastes et des changements de rythme. Les pièces orchestrales de Giorgio Mainerio (1535-1582) sont de belle ampleur. Les sons ont rempli incroyablement l'espace comme avec les œuvres de Pietro Lippi (1575-1630) ou Cristofano Mavezzi (1547-1597) qui ont permis à l'orchestre d'utiliser des tournebouts (sorte de hautbois recourbé comme une canne) ou des vents aux sonorités typiquement italiennes. Il était facile dans cette église au cœur de l'île Saint-Louis de s'imaginer entouré des eaux de la sérénissime, une Venise sur seine.

D'autant plus que les madrigaux de Monteverdi ont été le fil rouge du concert où s'est tout particulièrement illustré l'ensemble Vox Luminis dirigé par Lionel Meunier. Les douze chanteurs sont intervenus tour à tour en solistes et en chœur avec le même talent. Seul un confitebor avec une soprano trop présente a moins convaincu car l'ensemble nous a réservé des moments d'une intense beauté, notamment un « O come sei gentile » élégiaque.

En conclusion du concert, un superbe Alleluia du compositeur allemand Heinrich Schütz avec les parties vocales qui se répondent de part et d'autre aurait pu paraître incongru. C'était trop vite oublier que Schütz a été l'élève de Monteverdi dont la filiation n'est apparue que plus évidente. Une fois de plus, Skip Sempé nous a offert un concert exigeant en apparence qui nous a complètement transporté. Aventure et excellence semblent être la signature du désormais incontournable Festival Terpsichore. Vivement 2017 !

HUGUES RAMEAU-CRAYS

TERPSICHORE, VENISE

26/10 : article écrit par Michel Roubinet

<http://www.concertclassic.com/article/venezia-stravagantissima-au-festival-terpsichore-skip-sempé-et-vox-luminis-exaltent>

VENEZIA STRAVAGANTISSIMA AU FESTIVAL TERPSICHORE - SKIP SEMPÉ ET VOX LUMINIS EXALTENT MONTEVERDI ET SON TEMPS – COMPTE-RENDU



MICHEL ROUBINET

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

[Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra](#),
[Skip SEMPE](#), [Vox Luminis](#), [Lionel MEUNIER](#)

[PLUS D'INFOS SUR ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ÎLE](#)

Il y a trente ans exactement, Skip Sempé fondait le « premier ensemble français de musique de chambre dédié au répertoire instrumental des XVII^e et XVIII^e siècles » : Capriccio Stravagante, ensemble à structure on ne peut plus variable puisqu'il réunit de trois à soixante-dix musiciens et intègre Capriccio Stravagante, le Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra et Capriccio Stravagante Les 24 Violons. La sonorité instrumentale a toujours été l'une des sources vives de l'inspiration de Skip Sempé, richesse et diversité des timbres atteignant incontestablement leur apogée dans les multiples déclinaisons possibles du Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra. C'est cette formation qui était à l'honneur à Saint-Louis-en-l'Île dans le cadre de la troisième édition du Festival Terpsichore, avec des compositeurs et certaines œuvres que la toute première gravure de l'orchestre, intitulée *Venezia Stravagantissima*, tout comme ce concert, avait alors en partie révélés. (1)

Skip Sempé a le goût des programmes aussi rigoureusement que subtilement architecturés. Il en résulte un équilibre, mais aussi une souplesse et une vivacité dans l'enchaînement des pièces, nourri de symétrie en miroir, d'alternances de temps « faibles », à la vive éloquence et qui confèrent son rythme au concert, et de temps forts faisant l'effet d'autant d'apothéoses : harmonie des sphères savamment ordonnancée et hiérarchisée, immédiatement accessible à l'oreille et à l'esprit, dans laquelle des planètes d'une pittoresque originalité dans le détail de l'invention et de la mise en espace gravitent autour du soleil de l'univers musical évoqué : ici Claudio Monteverdi. *Alter ego* du Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra dans cette chatoyante évocation de Venise, l'ensemble Vox Luminis de Lionel Meunier (2) peu à peu se mêla aux instruments, des madrigaux les plus intimistes aux chœurs les plus fastueux.

Ainsi placé sous le signe de la couleur, le concert s'ouvrit sur une version instrumentale du *Venetie mundi splendor : 19.XII.1400* de Johannes Ciconia (v.1370-1412) : deux bombardes et trombone en guise d'entrée dans la matière sonore sans cesse réinventée d'une Renaissance encore en devenir. S'ensuivirent, tel un bond dans le temps, des pages de Giorgio Mainerio (v.1535-1582), l'un des maîtres les plus représentés sur l'album *Venezia Stravagantissima*, et Pietro Lappi (1575-1630) : triple chœur de cordes, vents et cuivres, puis dialogue de cordes et quatre cromornes de différentes tessitures, le tout en une progression dynamique poétiquement agencée. Après ces mises en oreille stimulant généreusement l'écoute, c'est peu dire que l'on changea soudain de degré. L'incomparable Monteverdi (1567-1643) fit son entrée sur deux madrigaux du Livre VII : *O come sei gentile* et *Non è di gentil core*, l'un à deux sopranos, l'autre à deux ténors et cordes. Dans l'intervalle, une *Tedesca* de Mainerio, marche avec timbales associant tout l'orchestre, Skip Sempé délaissant le virginal de direction pour le tambourin – souplesse et allant d'une rythmique implacable.

La dernière pièce de cette partie initiale devait brusquement élargir le propos par une formidable amplification du dispositif vocal : *Gitene Ninfe* d'Orazio Vecchi (1550-1605), pour chœur (dix voix) et cordes. La seconde partie s'en tint à cette dimension fastueuse tout en renouvelant les formes et leur mise en œuvre – jamais deux pièces de disposition similaire durant tout ce vaste programme ! On toucha le ciel avec l'ambitieux et fantastique madrigal *O passi sparsi* à douze parties d'Andrea Gabrieli (1533-1585), œuvre sublime en double chœur *a cappella* faisant aussi la part belle à une voix soliste, le temps d'une quasi-cadence : l'extraordinaire soprano hongroise Zsuzsi Tóth qui, c'est le cas de le dire, illumine les concerts de Vox Luminis. Pureté et intensité bouleversantes d'un timbre à la fois dominant et s'intégrant superbement et respectueusement au chœur tout entier. Une même ferveur animait les deux dernières pièces, de Monteverdi : *Confitebor terzo*, également à double chœur (dix voix et continuo en dialogue avec les cordes), et *Dixit Dominus secondo* à huit parties de la *Selva Morale e Spirituale*. Parfaite béatitude !

Direct Matin

26/9 : Annonce dans Direct Matin par Xavier Fornerod

UNE SOIRÉE PURCELL SUR L'ÎLE SAINT-LOUIS

Dans le cadre du festival Terpsichore, du nom de la muse grecque de la danse, le chef Skip Sempé et ses ensembles proposent ce soir un concert consacré au compositeur anglais Purcell (1659-95). Dès 20h30, dans la superbe enceinte de l'église Saint-Louis-en-l'Île, ils feront résonner ces «Fantaisies» britanniques. Tarifs : 15 à 35 €.

cadences

Annonce avec portrait d'Olivier Fortin dans le magazine Cadences de septembre/octobre

Olivier Fortin, clavecin

le 17 septembre (SALLE ERARD)



Pour sa troisième édition, le Festival Terpsichore, qui se déroule du 17 septembre au 16 octobre et que dirige Skip Sempé, a confié le concert d'ouverture au talentueux claveciniste **Olivier Fortin** et à son ensemble Masques. Pour ce *Grand Tour*, inspiré de la très riche correspondance (lu par le comédien Julien Campani)

de ces mélomanes fortunés qui faisaient au XVIII^e siècle le tour d'Europe pour entendre les plus grands compositeurs et interprètes, les virtuoses de Masques déploient l'extrême diversité de leur esthétique avec des partitions de Marais, Rameau, Vivaldi, Bach et Telemann. Un voyage absolument passionnant, avec les meilleurs guides qui soient.

l'officiel
des
spectacles

Paris Ile-de-France
pariscope

Annonces régulières dans Pariscope et l'Officiel des spectacles

Annonce/jeu Forumopera le 6/10 réalisée par Christophe Rizoud –
<http://www.forumopera.com/breve/cinq-invitations-a-gagner-pour-le-festival-terpsichore-a-paris>

Cinq invitations à gagner pour le Festival Terpsichore à Paris



Brèves Par Christophe Rizoud | jeu 06 Octobre 2016 | Imprimer



Skip Sempé © DR

Artiste

Sempé, Skip

Orchestre

Capriccio Stravagante

Ville

Paris

En valorisant des partitions peu connues et en jouant dans des lieux historiques de Paris le Festival Terpsichore se démarque des autres manifestations musicales parisiennes. Un des temps forts de sa 3^e édition, jusqu'au 16 octobre prochain, sera le lundi 10 octobre à 20h30 en l'Eglise Saint-Louis-en-l'Île (19 rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004) *Venezia Stravagantissima* : un concert inspiré de celui décrit par Thomas Coryat, voyageur, dandy et écrivain britannique qui se rendit à pied à Venise au début du XVII^e siècle. Skip Sempé, le directeur artistique du Festival, dirigera le Capriccio Stravagante Renaissance Orchestra, en collaboration avec l'ensemble vocal Vox Luminis et Lionel Meunier, dans des oeuvres de Monteverdi, Gabrieli, Vecchi et leurs contemporains.

Gagnez une invitation pour deux personnes en répondant à la question suivante : Pour quel label Skip Sempé a-t-il enregistré *Venezia stravagantissima* ?

Pour participer, il suffit d'envoyer **votre réponse** avant vendredi 7 octobre, 18h, via [notre rubrique Contact](#) en précisant dans l'objet du message « Venezia Stravagantissima » et en n'oubliant pas d'indiquer **vos nom, prénom et adresse**. Toute réponse incomplète ne sera pas prise en compte.

Un tirage au sort décidera du nom des cinq gagnants. Ils seront informés par mail des modalités de retrait des invitations (deux par gagnant).

>> [Plus d'informations sur Venezia stravagantissima](#)

>> [Plus d'informations sur le Festival Terpsichore](#)

Journalistes présents sur le festival Terpsichore 2016

17 septembre 16H

Alain Cochard – *Concertclassic*

Xavier Fornerod – *Direct Matin*

Véronique Dumas – *Historia*

Luc Evrard – *Classicagenda*

Marion Hamon – *Télérama*

17 septembre 20H30

Jean-Pierre Robert – *l'Education Musicale*

Nicolas Bomsel – *RFI*

18 septembre

Stéphane Longeot – *Forumopera*

26 septembre

Brigitte Cormier – *Forumopera*

Sylvain Leconte – *France Musique*

Gaëtan Naulleau – *Diapason*

Maximilien Hondermarck – *Forumopera*

Philippe Thomas – *Connaissance des Arts*

Cinzia Rota – *Classicagenda*

Carolyn Ocelli – *A Nous Paris*

Sophie Bourdais – *Télérama*

Florence Trocmé – *Resmusica*

Thierry Vagne – *Musique Classique & Co*

Xavier Fornerod – *Direct Matin*

Abeline Majorel – *Radio Campus*

Marcel Quillévéré – *Espace 2 (Suisse)*

6 octobre

Florence Trocmé – *Resmusica*

Monique Parmentier – *ODB*

Thierry Vagne – *Musique Classique & Co*

10 octobre

Dorothe Goll – *France Musique*
Etienne Ganuchaud – *Diapason*
Jean-Yves Gaillac – *Citizen K*
Stéphane Longeot – *Forumopera*
Sylvain Leconte – *France Musique*
Hugues Rameau – *La Tribune Internationale*
Pascale Sorgues – *France 3 île-de-France*
Philippe Thomas – *Connaissance des Arts*
Michel Roubinet – *Classicagenda*
Philippe Ramin – *Diapason*
Nicolas Bomsel – *RFI*
Thierry Vagne – *Musique Classique & Co*

11 octobre

Philippe Ramin – *Diapason*
Nicolas Bomsel – *RFI*
Xavier Carrère – *France Musique*
Charlotte Saulneron-Saadou – *Forumopera*

15 octobre 16H

Léa Racine – *France Musique*

15 octobre 20H30

Michel Roubinet – *Concerclassic*
Nicolas Bomsel – *RFI*
Philippe Ramin – *Diapason*

16 octobre

Cinzia Rota – *Classicagenda*
Léa Racine – *France Musique*

Contacts

Médias & communication

Empreinte

Sylvie Valleix

01 46 02 54 34 / 06 11 86 45 32

empreinte@sylvievalleix.com

Production

Le Manège

Brigitte Nuchelmans

01 86 95 24 72

info@terpsichoreparis.com

Site web

www.terpsichoreparis.com

TERPSICHORE
2016